

« Ma recette des Petites Histoires Grandes Histoires (PHGH) »

Par le chef Romain Simonneau (r.simonneau@ccfd-terresolidaire.org), présenté en dessert de la journée Métiers – 25 novembre 2010

Cette recette est largement inspirée d'un plat similaire issu du livre de recettes d'éducation populaire produit par la SCOP LePavé et que l'on peut savourer ici:

<http://www.scoplepave.org/patience%20petite%20histoire.php>

Cette recette peut se déguster à plusieurs sauces, ici nous prendrons comme exemple de saveur : « **l'Histoire de l'engagement des membres de votre groupe dans la solidarité internationale (SI)** »

A quoi sert cette recette ?

Recette utilisée pour :

- Travailler l'interconnaissance et la dynamique du groupe (exemple : un tout nouveau groupe JA, membres ne se connaissant pas ou pas bien)
- Voir les liens entre les parcours (d'engagement dans la SI), identifier comment ils naissent (rencontres, situations, ...), pour mieux élaborer un plan d'actions en conséquence (nouveau groupe JA : que faire ensemble?)

Recette testée 2 fois, lors de l'Université d'été de la Solidarité Internationale en juillet 2010, dans le module « Les jeunes adultes, l'engagement et le monde associatif (notamment celui de la solidarité internationale) », puis lors de la journée Jeunes Adultes du CCFD-Terre Solidaire qui la suivait.

Pourquoi une telle recette ?

Plutôt que de supposer des généralités sur les parcours (ici d'engagement) et les motivations de tel ou tel public (par l'intervention de sociologues, ou autres « experts »), commençons d'abord par un regard sur nos propres parcours engagés : quels ont été les déclics, les compagnonnages, les satisfactions... ? Car tout groupe qui cherche à fédérer, à associer davantage une population doit s'interroger d'abord sur son parcours, pour en tirer des leçons : que puis-je provoquer qui soit aussi motivant que ce qui m'a motivé ? En quoi l'identité et/ou l'image de mon groupe est-elle un frein ? Car « On ne naît pas engagé, on le devient ».

La recette en 3 séquences :

1- Travail personnel (15 minutes)

Effectifs : par groupe de 10 participants. 1 animateur par groupe. Préconiser qu'en tant qu'animation interrogeant l'intimité des vies, rien ne sortira de cette salle. Posture bienveillante et écoute active, couper les portables avant de commencer, etc...

Consigne : Chacun(e) prend 15 minutes maxi pour noter ce qui personnellement depuis sa jeunesse a contribué à forger son esprit militant, engagé, pourquoi et comment. Ce qui les a amenés là, ce qui a été constitutif de ses valeurs, de sa conscience du monde, ce qui les a construits comme adulte, ...en incluant bien sûr les émotions des événements positifs ou négatifs (un échec peut donner lieu à un tournant), en le liant au contexte de l'Histoire.

L'animateur, s'il entre dans la catégorie des participants (JA ayant un parcours d'engagement) aura pris ce temps de réflexion avant et pourra exposer ses éléments, lui aussi, par souci d'égalité dans le dévoilement de l'intimité. Bien sûr il faudra aussi gérer les frustrations de ceux qui veulent tout dire, et l'animateur est garant du temps...

2- Partage autour de la frise (1h45 environ)

Puis, en demi-cercle, chacun présente les dates déterminantes de son parcours (événements, rencontres, ...), sous forme d'éléments biographiques, face aux autres, assis et écoutant.

La personne la plus âgée (ou la date la plus ancienne) commence et place ses post-it sur une frise chronologique, servant de support. Le post-it peut contenir la date de l'évènement, ainsi qu'un court intitulé. Les plus de 30 ans placent 1 évènement par décennie, les autres peuvent mettre 2 dates par décennie, en moyenne (5 dates maximum pour 10 minutes de présentation maximum).

Chacun doit pouvoir comprendre l'importance de l'évènement de l'autre, en demandant des détails par exemple mais sans débattre, tout en laissant la personne s'exprimer entièrement, sans perturbation.

Un **scribe** peut être là aussi dans chaque groupe et note les mots constants, récurrents, dans les faits ou évènements qui reviennent, sur deux registres, par exemple : le relationnel-affectif, et l'intellect-rationnel.

3 – Exploiter cette fresque (1h ou davantage)

La finalité de ce temps pour l'animateur est de permettre une problématisation des modalités d'engagement, qui sera élaborée collectivement dans les mêmes groupes. Ce type de question peut être posé :

- Qu'est-ce que nous repérons comme éléments déclencheurs (moteurs ou freins) à l'investissement ? En quoi l'identité et/ou l'image de mon groupe est-elle un frein ?
- L'animateur demande au scribe les mots qui sont revenus le plus souvent. Sont-ils plutôt d'ordre relationnel-affectif ou intellect-rationnel ? Que peut-on en dire ?
- Quels sont les bénéfices personnels et professionnels de ces différents évènements?
- Quels sont les besoins qui apparaissent ? Quels sont les espaces-temps investis, ceux qui nécessiteraient de l'être davantage ? Qu'est-ce qui permet de faciliter de telles rencontres ?
- Quelles hypothèses produire ? Quelles pistes de réflexion-action sont à prolonger, et celles à mettre de côté ?

Il s'agira ensuite de créer, à l'aide des constats croisés des deux premières séquences, une stratégie relationnelle en direction de certains groupes, qui se déclinera par une suite d'évènements créés par les demandeurs ou auxquels ils décideront de participer. Ce travail pourra s'appuyer par ailleurs sur des éléments externes.